

« FRANÇOIS, RÉPARE MON ÉGLISE QUI TOMBE EN RUINES »

Mardi matin, quittant ma lectio pour la messe, je repense à cette nouvelle sidérante, incroyable, entendue hier soir au chapitre, mais sans avoir encore vu aucune image : la cathédrale Notre-Dame de Paris en proie à un gigantesque incendie !

Comment un chrétien de France n'entendrait pas alors résonner en lui la parole du Christ de saint Damien au *Poverello* : « répare mon Église qui tombe en ruines » ?

Le frère Jean-Jacques, qui préside l'eucharistie ce mardi saint, a entendu la même parole, il y fait écho dans son homélie et j'en reprends ici quelques extraits.

« L'Église est un édifice fragile. Les églises sont des édifices fragiles. Et ce malgré les apparences et les tentations de faire de l'Église, de faire des églises, des forteresses ou des bastions. Le Pape François en sait quelque chose, lui qui courageusement s'est attelé à la réforme de l'Église. Et quelle est la Cathédrale un peu ancienne qui n'a pas d'échafaudages à un endroit ou à un autre, et quand on a fini le transept, on s'occupe du chevet et quand on a fini le chevet, on s'attaque à la façade...

La Cathédrale de Paris va connaître un long silence du Samedi-Saint. Mais, un jour, on entendra de nouveau le bourdon de Notre-Dame. Un jour, on entendra de nouveau le grand orgue et les chants liturgiques. L'Église de Paris, privée de Cathédrale, continue sa route et baptisera des catéchumènes dans la nuit Pascale.

'Va, répare mon église qui, tu le vois, tombe en ruines', disait le Christ de Saint Damien à Saint François. C'est un Christ en Croix, nimbé de Gloire. »

Ce jour-là du XIII^e siècle, le Christ ne s'adressait pas à un pape, mais à un pauvre en guenilles.

La richesse et la gloire reconstruiront la pierre, la charpente, la flèche, mais c'est Dame Pauvreté seule, les mains pleines de grâce, qui peut encore réparer aujourd'hui l'Église.

frère David et frère Jean-Jacques, de l'Abbaye d'En Calcat

